

VUES D'ici

JOURNAL DE QUARTIER
PAR LES HABITANTS

Belleville-Jourdain-
Buttes-Chaumont-Place des Fêtes

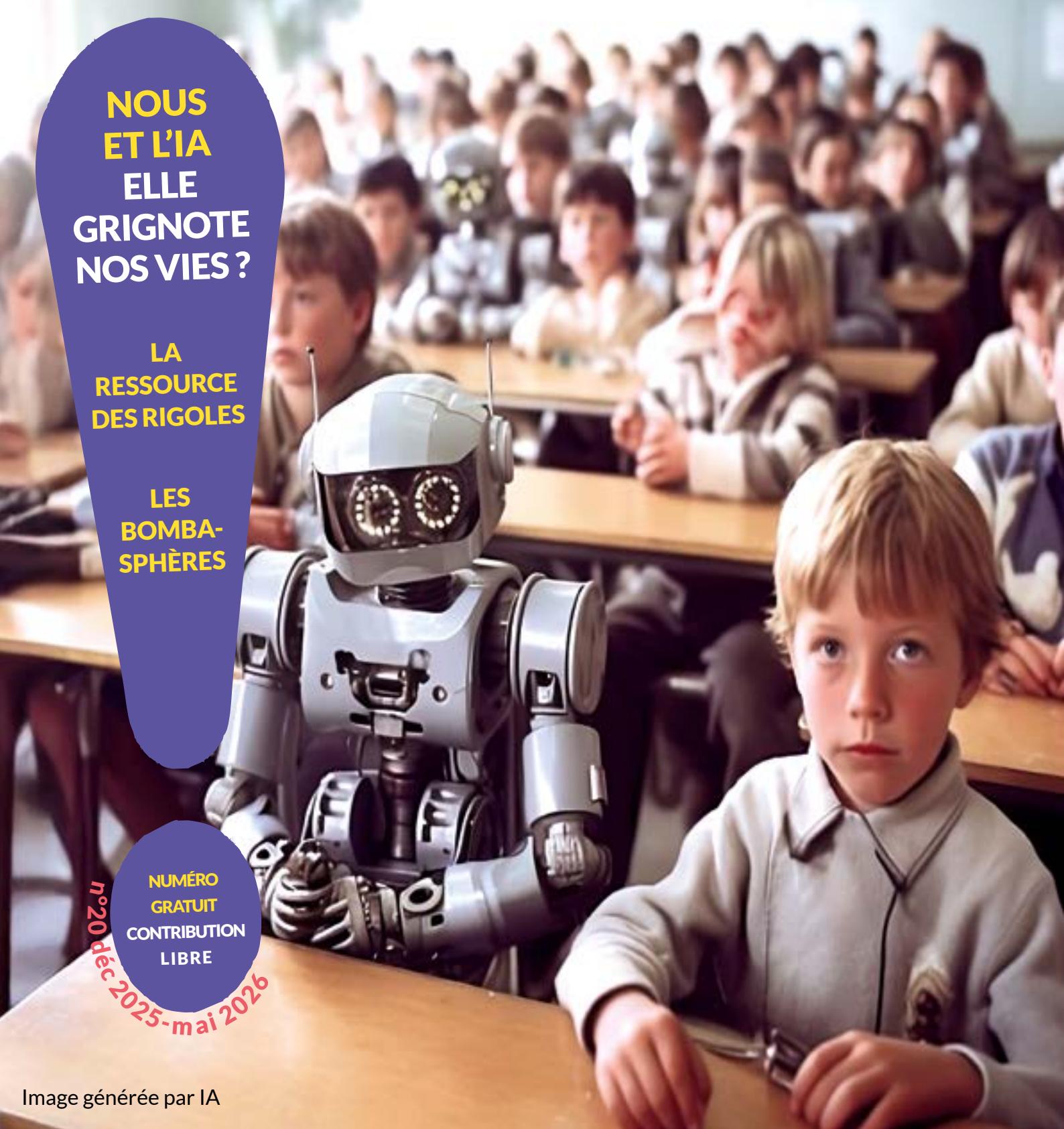
NOUS
ET L'IA
ELLE
GRIGNOTE
NOS VIES ?

LA
RESSOURCE
DES RIGOLES

LES
BOMBA-
SPHÈRES

NUMÉRO
GRATUIT
CONTRIBUTION
LIBRE

n°20 déc 2025-mai 2026



LES BOITES À LIVRES SONT-ELLES UTILES ?

Oui, elles ont bien des défauts, ces boîte à livres. Des exemplaires un peu fatigués, mais pas que. Des sujets sans intérêt ? Ça dépend pour qui. Mais deux ou trois qualités à noter, le partage, la gratuité, une invitation à la lecture. Au temps des écrans, pas si mal, non ? **Et vous, qu'en pensez-vous ?**

J'aime !

Elles génèrent des rencontres, des bribes de conversations, des pauses amicales exactement comme devaient le permettre les fontaines publiques autrefois. C'est un bien commun à protéger. **Rouda**



Oui !

Ces livres viennent à nous par hasard, et parfois tombent à pic, l'histoire résonne avec quelque chose de personnel. **Anaïs**

J'y était indifférent,

jusqu'au jour où, visitant ma bibliothèque, je les ai utilisées. Quelle facilité et quel plaisir de savoir mes bouquins relus. **Patrick**

Encore une fausse bonne idée :

les gens y mettent n'importe quoi, de vieilles revues à moitié déchirées, des livres sans aucun intérêt. Et la seule fois où quelque chose d'intéressant est déposé, il est raflé dans les minutes qui suivent pour être vendu sur des sites. **Marc**



C'est un lien

pour notre quartier Plateau, mais elle est souvent vidée par des revendeurs à la sauvette. Dommage car de vrais lecteurs la fréquentent, et j'y mets moi-même des journaux, infos qui peuvent être utiles pour le voisinage. On y trouve même Vues d'Ici ! **Anita**

Au départ, j'ai

levé les yeux au ciel devant ce énième gadget d'hipster qui envahissait nos rues. Puis, un dimanche pluvieux, j'y ai jeté un coup d'œil... et glissé dans ma poche le sublime recueil de nouvelles d'Updike, ainsi que le guide complet des épisodes des séries télévisées de Gerry Anderson. J'ai été conquise ! **PG**

Elles m'amusent

beaucoup parce que, lisant les titres, je peux deviner la génération à laquelle appartient la personne qui les a déposés : Hervé Bazin, génération années 60, Harry Potter, années 2000, etc. Par contre je ne peux pas dire que j'y ai fait des découvertes. **Iris**

Tout dépend...

Je n'ai aucune envie de fréquenter celle du square de la Place des Fêtes. J'aime trop les livres pour les abandonner dans cette boîte. Je préfère la bibliothèque du hall de mon immeuble. Et j'invite aussi à faire connaître l'initiative de partage Circul'Livre, le troisième vendredi du mois, sur la place des Fêtes. **Michel C**



C'est une idée, je dirais, gentille, mais...

je n'en ai pas envie. Faut se déplacer, il n'y en a pas près de chez moi, il pleut, faut prendre le parapluie ! Et si je passe devant, ça ne me dit tout simplement rien. Je préfère les librairies et les bibliothèques. **Martine**

Oui.

Je connais une personne en situation d'illettrisme, avec pas beaucoup de moyens, qui s'y rend souvent. Elle prend surtout les ouvrages sur l'éducation, ramène aussi des livres jeunesse pour son fils, mais lui n'en veut pas ! **Justine**

ÉDITO

Il y a sept ans, un collectif d'habitants a créé Vues d'Ici par désir de mieux connaître notre quartier, ses habitants, les projets qui l'animent, son histoire. Ceci, dans le contexte d'une surabondance d'informations de toute part qui brouillait notre compréhension du monde tout en favorisant un sentiment d'impuissance.

Cette tendance s'est accentuée. Encore plus, nos yeux sont rivés sur les événements mondiaux. Depuis la crise sanitaire, l'usage du numérique est de plus monté d'un cran, bientôt doublé de l'arrivée de l'IA. Dans ce grand tout mondialisé et digitalisé, on pourrait se demander, le quartier a-t-il encore un sens ?

Notre conviction est que le quartier reste un échelon essentiel. Que les liens de proximité nous rendent plus fort, mieux informé et entouré. Pour tenter de faire, à notre niveau, un peu de clarté sur le phénomène de l'IA, et son impact sur nos vies, nous avons échangé avec des habitants et structures locales. Nous y avons trouvé une mine d'informations et de clés. Notre quartier est riche de vécus et savoirs !

Bonne lecture,

La rédaction

PARTICIPEZ À NOS RÉUNIONS

La rédaction est ouverte à toutes et tous.

-Venez nous rencontrer, poursuivre la discussion sur l'IA, proposer d'autres sujets:

- **Jeudi 15 janvier à 17h30**
Café les Bienfêteurs, 1 rue des Fêtes
- **Jeudi 22 janvier à 18h30**
Centre socio-culturel Archipelâlia, 17 rue des Envierges

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE !

Conçu et réalisé par une équipe de bénévoles, Vues d'Ici vit grâce aux encarts des commerçants du quartier, aux aides municipales ponctuelles en tant qu'action culturelle et aux contributions des habitants. Si ce journal vous plaît et vous paraît utile, aidez-nous à continuer à le réaliser.

Donner en ligne

vuesdici.home.blog/cagnotte



Soutenir/adhérer à l'association

Bulletin d'adhésion en dernière page

SOMMAIRE

• Actus et initiatives

Les Buttes-Chaumont se rénovent - Visite de la Ressource des Rigoles - Profitons de la Petite Ceinture



p. 4-6

• Le dossier

Nous et l'IA

pp. 7-13



• Rencontre

Les Bombasphères

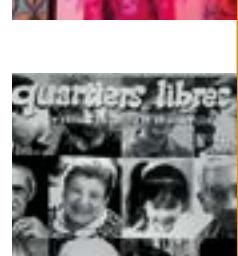
p. 14



• Mémoire

Le musée de Poulaille rue Fessart

p. 14



• Culture et agenda

Quartiers libres, ancêtre de Vues d'Ici

p. 15

• L'oeil des habitants

p. 16

Ce journal est réalisé par l'**association Quartier**

Vu d'Ici 19-20, 25, rue Pradier, 75019 Paris

Mail: jurnaldequartier1920@gmail.com

Comité de coordination: Patricia Bareau, Inès Yhuel et Naï Asmar-Makni

Ont contribué à ce numéro: Yolande Abitbol,

Catherine Aymard, Patricia Bareau,

Françoise Bourdon, Alexandra Brighi,

Catherine Cantonnet, Jean-Claude Convert,

Pat Griffiths, Aude Guiomar, Françoise Kinot,

Martine Klein, Annie Le Roy, Bruno Le Roy,

Michèle Lévy, Marie-Françoise Querné,

Alain Toulmond et Inès Yhuel

Maquette: Naï Asmar-Makni

Réseaux sociaux et site internet: Sarah Sabry,

Yolande Abitbol, Catherine Cantonnet,

Vincent Cantonnet, Jean-Claude Convert

Encarts pub: jurnaldequartier1920@gmail.com

Imprimé en 3 000 exemplaires, imprimerie Edgar (Aubervilliers) + **diffusion numérique**

Dépôt légal: Vues d'ici (Paris) ISSN 3036-5236

Suivez-nous sur:

Facebook et Instagram / Vues d'Ici

Visitez notre site vuesdici.home.blog

et consultez gratuitement tous nos numéros.

BUTTES-CHAUMONT, POUR UNE RÉNOVATION PÉRENNE

L'avez-vous remarqué ? La partie centrale des Buttes-Chaumont n'est plus accessible. Pour des raisons de sécurité, une vaste opération de restauration a été engagée (passerelle, pont, falaise, grotte...). Ce paysage construit artificiellement grâce à des prouesses techniques exceptionnelles donnait à voir lors de sa création des entités géographiques, inspirées notamment des falaises d'Etretat pour la partie centrale, ou de la forêt vosgienne au niveau de la petite ceinture. Un véritable livre de géographie à ciel ouvert à destination des petits Parisiens et de leur famille dans un quartier populaire.

Le parc gardera-t-il ses promesses initiales d'invitation au voyage ? Comment la dimension

patrimoniale et sociale sera-t-elle réinventée en regard des différents enjeux aussi bien sur la biodiversité à l'aune du réchauffement climatique que sur les nouveaux usages ? Quelles réponses seront données à l'équation : plus de visiteurs, plus de biodiversité et de tranquillité ?

Unique à l'échelle européenne, il n'y a pas de modèle de référence pour le rénover. Un dialogue compétitif est lancé afin de trouver les meilleures solutions pour une rénovation pérenne défiant le temps. Objectif visé : un siècle ! CA

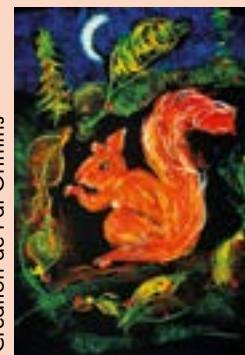
Dates du chantier: 2027-2031

Estimation du coût: 100 millions d'euros

Bilan de la concertation sur decider.paris.fr



© Catherine Aymard



Création de Pat Griffiths

La légende de l'écureuil roux

Je suis l'écureuil roux du parc de la Butte-du-Chapeau-Rouge. Les uns murmurent que j'ai fui une cage dorée, d'autres prétendent que j'ai bondi du Père-Lachaise ou des Buttes-Chaumont. L'énigme de mon apparition ne leur sera pas révélée ici. Depuis le printemps, je grignote noisettes, baies et limaces ; parfois les jardiniers me laissent de petites friandises. Mais le parc n'est pas sans péril : les pigeons pillent mes réserves, le chat Symba rêve de faire de ma queue un trophée et les corbeaux complotent sur moi un crime parfait. Un jour, peut-être, d'autres roux viendront. En attendant, je veille sur mon domaine, vif, libre, ardent comme le soleil. Passez au parc, peut-être nous verrons-nous ? PG

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - RÔTISSERIE

LA CELLOISE

L'EXCELLENCE AU SERVICE DU PALAIS !



Repris en 1996 par Mickaël Brissiet, La Celloise joue la carte de l'artisan boucher/traiteur de quartier : que de la viande de qualité ! Ne pas hésiter à demander une préparation spécifique, vous serez bien conseillé... La rôtisserie avec ses produits de qualité est également très appréciée.

105 rue de Belleville 75019 Paris - M° Pyrénées/Jourdain
Tél.: 09 83 64 36 97

LIONS CLUB



Pour des fêtes gourmandes, découvrez les bûches de Noël de la Pâtisserie Ginko

33 rue des Alouettes patisserieginko.com

GINKO



« La cuisine est recherchée tout en étant gourmande »

« Vins au top ! »

« Le repas était dé.li.ci.eux et le service impeccable et chaleureux »

Cuisine maison contemporaine
Vin naturel

2, rue de Palestine, m° Jourdain
Insta/flyingchouette
Résa:flyingchouette.com
Tel: 09 86 78 75 01

Privatisation, fêtes, séminaires - Service traiteur

AU 44, RUE DES RIGOLES, CRÉEZ DES CADEAUX SOLIDAIRES

Vous souhaitez créer, et pourquoi pas offrir, un bijou, réaliser une pochette à partir de chutes de cuir, construire un nichoir, ou participer à un atelier d'écriture? Discuter, tricoter, découvrir le yoga, réparer vos objets ou appareils? Alors, vous êtes au bon endroit!

L'agenda des ateliers proposés par le Café Atelier, attenant à la Ressource de Belleville, nous a séduites, nos pas nous y mènent. Marie nous accueille, elle qui a fondé en 2016 la Ressource de Belleville puis ce Café Atelier au printemps dernier, ainsi que Layla, coordinatrice des activités. Un binôme à l'enthousiasme communicatif, dans ce lieu chaleureux, ouvert à tout public.

Le jardin, vous pouvez vous y installer dès les premiers rayons de soleil. Passez les portes, une salle lumineuse vous incite à déguster une restauration légère et/ou des boissons. Dans

les salles ouvertes à l'arrière se déroulent les ateliers (gratuits ou à prix libre à partir de 5 euros), animés par les seize salariés de la Ressource et des bénévoles, aux compétences diversifiées. Dans d'autres espaces, des jouets sont mis à disposition des familles et des enfants, des livres, des jeux de société... le tout trié et remis en état par La Ressource.

C'est un lieu solidaire, convivial, de sensibilisation au zéro déchet et au réemploi. Les projets ne manquent pas : mise en place d'une bricothèque, expositions, karaoké... Que vous souhaitiez être bénévole ou participer, vous êtes les bienvenu.e.s. **MFQ et PB**

Café Atelier,
ouvert du mercredi au samedi de 13h à 19h

Contact : ressource.belleville@gmail.com
Facebook: [LaRessourcendeBelleville](#)
Instagram: [la_ressource_de_belleville](#)



© Marie-Françoise Quené



© Patricia Bureau

BIEN VIEILLIR CHEZ SOI, C'EST POSSIBLE !

Ici, dans notre quartier, au cœur de la résidence Delouvain-Fessart. Désolés de constater à quelles difficultés se heurtaient, jour après jour, leurs voisins âgés, Annick Winock et quelques amis, décident de fonder une association pour leur venir en aide. Ce sera VAS : Vieillir Autonome et Solidaire.

Aujourd'hui, l'association compte 30 membres, tous recrutés dans la résidence, l'adhésion est de 30 euros. Financée par le Conseil de Paris, elle proposait à ses débuts une aide médicale (un médecin, deux infirmiers). C'est du passé, tout ça. Plus d'argent, paraît-il. VAS s'est recentré sur ses activités culturelles. Visites de

musées, monuments, événements artistiques (expo street Art, rue Fessart), club de lecture (avec entre autres invités, Paula Jacques, Blandine de Caunes, Lola Lafon...), atelier de cuisine, coup de pouce informatique, petit bricolage...

Activités indispensables pour lutter contre le vieillissement, le stress, la perte de mémoire, etc. En témoignent les ouvrages du psychiatre David Gourion, qui prescrit à ses patients âgés une «ordonnance culturelle» : peu de médicaments, arts à volonté. Ainsi que le rapport de l'économiste Frédéric Bizard, *Maintien à domicile contre EHPAD : 2 milliards d'économies*



© Muriel Saling

Visite de la Bourse du Commerce

pour la Sécurité sociale, qui a fait grand bruit. Souhaitons très fort que des associations, telles que VAS se multiplient dans notre quartier et ailleurs! **FK et YA**

EN BREF

Les Jeunes ambitieux au budget participatif



L'association Les Jeunes ambitieux est lauréate du budget participatif 2025 pour son projet d'équipement de son nouveau local de 150 mètres carrés. Son objectif? Créer un grand centre socio-culturel dédié à l'éducation : mobilier, matériel informatique, vidéo-projecteurs... et acquérir une camionnette pour faciliter l'organisation des fêtes de quartier qu'elle réalise l'été tous les week-ends sur la place des Fêtes. **CC**

Une place pour Madeleine Riffaud



Une place du 19^e (angle Manin/Bolivar) porte désormais le nom de Madeleine Riffaud (1924-2024). Son inauguration, le 26 novembre, fut un moment de profonde émotion. Hommage à son destin exceptionnel : à la fois résistante (son groupe attaqua un train blindé allemand, tunnel des Buttes-Chaumont), poète, journaliste, correspondante de guerre... Actuellement en librairie, le tome 4 de la BD *Madeleine, Résistante* de Jean-David Morvan. **CA**

La Manufacture de Belleville a ouvert

C'est un bel immeuble industriel en bois et acier, au toit terrasse végétalisé, qui abrite une vingtaine d'ateliers destinés aux métiers d'art: la Manufacture de Belleville est achevée et a ouvert ses portes. Les lots sont actuellement attribués aux artisans par un comité d'attribution auquel participe le Collectif Ramponneau, qui a porté ce projet durant dix ans et est chargé de la coanimation du lieu. **CC**



Caisse alimentaire solidaire en test



La CAS 20, caisse alimentaire solidaire et citoyenne, est expérimentée dans le 20^e. Chacun.e cotise selon ses moyens et reçoit, selon ses besoins, de quoi acheter des produits alimentaires de qualité chez des commerçants partenaires. Ce dispositif collectif s'inspire du projet de Sécurité sociale de l'alimentation, qui défend un droit universel à une alimentation de qualité associée à une agriculture durable. **PB Contact : casparis20.fr**

LA PETITE CEINTURE, UN ENDROIT POUR RÊVER

Le charme de ce lieu qui offre une biodiversité rare à Paris ce sont les rails. Qui dit rails dit train, départ, voyage, et votre imaginaire est embarqué !» nous explique Jérémie Derigny, photojournaliste indépendante, membre de l'Association des Promeneurs de la Petite Ceinture et du collectif Argos. «La Petite Ceinture, c'est un endroit pour rêver. Les rails demeurent propriété de la SNCF, la ligne n'est pas désaffectée d'où le fait qu'elle est inconsistable. Une chance ! Je l'ai découverte en 2015 quand les deux premiers tronçons se sont ouverts au public. Au départ, plus que le lieu, c'est la démarche de concertation pour savoir quoi faire de ces tronçons qui m'a intéressée, qui réunissait des collectifs d'urbanistes, d'architectes, de designers et des riverains.»



© Jérémie Derigny

Depuis Jérémie n'a pas arrêté de documenter cette voie qui fait le tour de Paris sur 32 kilomètres, dont environ dix sont accessibles pour le moment. Et au printemps 2025, ses clichés ont eu les honneurs des grilles de l'Hôtel de Ville de Paris : «La balade demeure insolite. On y voit plein de plantes sauvages, plusieurs espèces animales dont des renards. Dans nos quartiers ont été aménagées la gare de la porte de Clignancourt devenue une recyclerie, celle de la porte de Saint-Ouen, le Hasard ludique, un lieu hybride proposant concerts, performances et restaurant et la gare du Pont de Flandre qui propose des concerts de jazz gratuits. La Petite Ceinture, c'est un lieu appelé à s'agrandir, de partage, de rencontre, joyeux !». **YI, PB**

Plus d'infos :
www.promeneurs-petiteceinture.paris



Jérémie Derigny

Mon livre préféré, 5^e tome !

Déjà la cinquième édition de cette manifestation créée par Mlle Yo en 2020. Un succès qui se confirme d'année en année, voit de nombreuses écoles participer (du 20^e, du 19^e, des Lilas, mais également de Macédoine du Nord...), un large public concourir et assister aux animations sur place (ateliers, théâtre, performances).

Alors, que vous soyez grand ou petit, écolier, étudiant, artiste ou amateur, proposez votre version de la couverture de votre livre préféré. Peinture, collage, photographie, modelage, tout est possible... Les œuvres seront exposées du 11 au 15 février à la galerie Ménil'8, 8 rue Boyer. Vernissage le 12 février, à partir de 17h, animé par le poète Alain Toulmoult et le musicien Pat Griffiths. **AT**



Infos et inscriptions: ayolande@gmail.com

(PUB)



Hervé vous propose en permanence :

- Un choix de 8 à 10 cafés de spécialité du Monde entier, fraîchement torréfiés dans l'atelier à la vue du client
- Une liste des classiques des boissons à base d'espresso préparées à la demande. Chocolats BeanToBar et caramels sont aussi à la vente
- Une sélection de matériels pour les différentes méthodes de préparation du café. Tasses et tumblers viennent compléter l'offre

Le Comptoir du Torréfacteur Tél : 01 42 23 81 01
84 rue des Rigoles (Pl. des Grandes Rigoles) - 75020 Paris

MiliKi

CAFÉ - DÉJEUNER - BRUNCH
8 RUE LEVERT - PARIS 20




DU LUNDI AU DIMANCHE
8H30 - 17H30 / WE : 9H30 - 17H30
SUR PLACE OU À EMPORTER

PARIS 20 PARIS

PRODUITS D'ÉPICERIE 100% VRAC

day by day




Salé, sucré, fruits et légumes,
droguerie, hygiène, animalerie

5, rue Mélingue, 75019 Paris. Tél 01 42 40 81 63



Nous et l'IA

Cela commence par une discussion avec une voisine, qui aurait été, au travail, initiée à l'intelligence artificielle. Ah bon ? Un restaurateur du quartier raconte s'en être servi pour réaliser son logo, et pour pas un sou. Ah oui ? Une autre voisine s'emporte, elle n'y touchera jamais, elle veut réfléchir par elle-même et ne pas tomber dans la dépendance. Attendez, donc l'IA, cette utopie lointaine croisée la dernière fois dans un film de Spielberg, serait désormais présente, dans notre réalité ?

On se retrouve devant Chat GPT, décidé à voir ce que le machin a dans le ventre. Après un « bonjour » timide, on tente quelques questions. D'abord basique (« où trouver un cours de gym à proximité ? »), puis plus élaborée (« que penses-tu de l'actualité ? »), puis encore plus élaboré (« penses-tu ? » tout court). La bête répond du tac au tac, fait de l'esprit. Bon, à la question « fais-moi un plan de bibliothèque, de telle et telle dimension... », le résultat farfelu évoque plutôt une tour de Lego. Ça se voit qu'elle n'a jamais eu à fabriquer un meuble, ni à ranger un livre.

« Elle »... Comment désigner cette chose ? En superposant des algorithmes (réseaux de neurones), en les connectant à internet (et ses milliards de pages), en décomposant le langage en mini-syllabes (les tokens), en utilisant les statistiques (quel token vient après tel autre), on a pu produire des machines capables de résoudre certains problèmes, fabriquer des images, parler à voix haute et converser de manière à peu près sensée. Et de s'auto-perfectionner. C'est difficilement concevable, mais c'est là.

L'IA, quasi inconnue du grand public il y a peu, serait en train de redéfinir les contours de notre aventure humaine. Travail, environnement, surveillance, école, vie en société, politique, santé, guerres, elle impacte tous les domaines, suscite bien des tentations, et inspire bien des craintes.

Tout cela va très vite et, nous l'avons vu au cours des entretiens menés dans ce dossier, on peine à trouver de la lisibilité à la situation. À notre niveau – le local, le quartier, le réel - nous avons essayé, en se parlant entre habitants, en questionnant les acteurs de proximité, de comprendre ce qu'est l'IA aujourd'hui dans nos vies, et ce qu'elle pourrait devenir demain. Ce que nos vies pourraient devenir demain.



© Colorisation : Mile Yo



© Espace 19



[Sommaire du dossier](#)

[Qu'est-ce que l'IA](#) **p. 8**

[L'IA autour de nous](#) **p. 9**

[Quand l'IA s'invite à l'apéro](#) **p. 10**

[Accompagner les habitants](#) **p. 11**

[Travail, journalisme, santé](#) **p. 12**

[Lire, comprendre](#) **p. 13**

INTERVIEW

«On peut discuter philo avec une IA»

On est au début de l'IA, estime Laurent Cousin, habitant du quartier, formateur en IA. Imaginant son possible impact sur nos modes de vie, il ne cache pas des inquiétudes face à une évolution qu'il juge inéluctable.

Ta première rencontre avec l'IA ?

Il y a cinq ans environ, je suis tombé sur un article sportif écrit par un « robot », on ne parlait pas encore d'IA à l'époque. C'était bluffant : bien écrit, et avec le vocabulaire, les codes, des journalistes sportifs. Rédacteur, j'ai pris conscience que mon métier pouvait être menacé par l'intelligence artificielle. Puis, en 2023, est arrivé Chat GPT. Là, j'ai décidé de m'y mettre à fond.



Laurent Cousin

Ce Chat GPT, qu'a-t-il de particulier ?

En mettant l'IA gratuitement à disposition de tous, ChatGPT, ou plutôt l'entreprise américaine OpenAI, a mis un gros coup de pied dans la fourmilière. En plus, l'outil est à la fois conversationnel, capable de créer du son, de l'image, alors que d'autres sont limités à une spécificité.

Est-ce une bonne chose pour l'humanité ?

C'est un bon technologique énorme, qui ouvre un champ de bouleversements, mais avec de nombreux risques en matière de confidentialité, liberté individuelle, écologie, emploi... Mais de toute façon, c'est là.

Quel peut être l'impact sur l'emploi ?

Comme toute innovation, l'IA crée de nouvelles façons de travailler et des nouveaux métiers. Mais pourrait aussi en remplacer de nombreux autres. D'autant plus qu'en même temps se développent les robots physiques. Aucun métier n'est donc à l'abri. En menuiserie, par exemple, on peut tout à fait imaginer

un robot qui coupe du bois, le traite, calcule les dimensions. Et lui, 24 heures sur 24, sans douleur physique ni revendication salariale.

Est-ce que l'IA produit quelque chose... de plus que la matière de départ ?

Je dirais que oui. Vous pouvez copier-coller sa réponse, vous ne la retrouverez pas telle quelle dans le web. Plus encore, elle fait des déductions. On peut parler philosophie par exemple, débattre, elle va donner son avis. On peut lui dire : imaginons que tu es le philosophe Hegel et on va parler du Temps... Il va prendre comme référence Hegel, ce qu'a dit Hegel sur le Temps, et on va avoir une conversation.

Donc l'IA serait vraiment de l'intelligence ?

Vaste débat, qu'est-ce que l'intelligence ? Quand tu demandes à Chat GPT s'il est conscient de lui, il dit non. En même temps, qu'est-ce qu'il est ? Ça nous amène à des questions philosophiques. Pour certains chercheurs, la mise en réseau de plusieurs systèmes pourrait générer dans le futur un état

de conscience. Mais déjà aujourd'hui, on commence à observer ce qui s'apparente à des réactions humaines. Les IA sont plus efficaces si on leur parle gentiment. Egalement, elles peuvent mentir. C'est le reflet de nous-mêmes : dans les milliards de données faites par des êtres humains sur lesquelles elles s'entraînent, il y a du mensonge.

Personnellement, en as-tu peur ?

Je comprends les craintes, la position de refus technologique, que j'ai pu partager. Mais il y a une révolution qui va impacter la puissance de chaque pays. Face à un Trump ou un Poutine, la puissance est une question de survie, me semble-t-il. Les technologies, malheureusement, si on les adopte et qu'on les développe, posent des problèmes. Si on ne les utilise pas, cela pose d'autres problèmes.

Jusqu'où penses-tu que l'IA pourrait changer nos vies ?

Pour moi, c'est le truc qui pourrait le plus changer nos vies dans l'histoire de l'humanité. Ça rebat les cartes du monde tel qu'on le connaît. L'IA pourrait remettre en cause ne serait ce que l'existence du travail. Cela pose aussi des questions de répartition des richesses. Ce sont les ultra-riches qui possèdent l'IA. Or, ce n'est pas un système qui va permettre de répartir les richesses. En tout cas, je vois pas trop comment. Par contre, je vois très bien comment il peut les concentrer dans une poignée de personnes.

Propos recueillis par la rédaction

MOI ET L'IA



© Catherine Cantaanon

Moi et l'IA

Une fois j'ai demandé à l'IA, que sais-tu sur moi ? Là, j'ai vu qu'il savait plein de choses, que j'avais mal aux lombaires, qu'à un moment donné, j'avais eu mal au genou, que j'ai un fils, il connaissait mon régime alimentaire... Il avait mémorisé des tas de choses que j'avais dites au cours des conversations. Thomas

Moi et l'IA

Je suis allé quelques fois sur Chat GPT par curiosité, mais je ne m'en sers pas Actuellement en recherche d'emploi, je fais mon CV en m'aidant de vidéos YouTube. J'ai mes habitudes sur cette plate-forme, sans doute une question de génération. Hesham, 58 ans

Moi et l'IA

Je ne m'intéresse pas à l'IA. Quand je dessine, c'est tout le corps, les mains, les émotions qui sont en action. L'IA c'est plat, il n'y a pas d'émotions. Elle veut nous rendre stéréotypés. Pascale Perez, artiste de Ménilmontant

C'est aussi en sonore !

Partenaire de Vues d'Ici, Radiopotain, radio associative basée rue du docteur Potain, décline lors de chaque numéro son dossier central. Micro en main, Pat et Alain partent à la rencontre des habitants, et les interrogent en lien avec le thème du dossier. Avec les témoignages recueillis, ils réalisent de savoureux podcasts, à écouter sur radiopotain.com



QUELQUES EXEMPLES DANS NOTRE QUOTIDIEN

Vous utilisez l'IA sans forcément le savoir

À l'hôpital Rothschild, l'IA génère automatiquement un compte rendu médical à partir de l'échange entre le praticien et le patient, disponible dès la fin de l'entretien.

Sur internet, Spotify, YouTube, Deezer, Netflix,..., nous font régulièrement des recommandations. Celles-ci sont générées par un type d'IA qui calcule, par rapport à ce que l'on écoute, ce qui pourrait nous intéresser.

Auprès de professionnels: «Si un client me demande un devis, je peux enregistrer la conversation et demander à l'IA de me produire une base, que je vais adapter et compléter».

Stéphane, profession libérale

Sur nos ordinateurs: «Je n'utilise jamais l'IA dans mon travail de photographe. Mais après une mise à jour, en insérant une image sur Word, j'ai eu la surprise de voir apparaître une aide IA qui m'a décrit la photo!». Louis Tranchinsu, président des Artistes de Ménilmontant.

Au travail: De grandes entreprises et institutions sont convaincues qu'il faut s'y mettre. Elles organisent des formations, achètent des licences, pour que les employés s'approprient l'outil. Mais sans voir clairement comment l'utiliser pour l'instant.

En écoutant de la musique: en novembre, Deezer a révélé qu'un tiers des morceaux mis en ligne chaque jour sur sa plateforme sont générés par IA. Tandis qu'un sondage Ipsos montrait que nous avons de plus en plus de difficulté à les distinguer à l'écoute.

Auprès des services d'assistance: «J'ai eu un souci à régler auprès de la sécurité sociale, je me suis retrouvée sur le chatbot, c'est Kafka dès que l'on sort du cadre des questions! J'ai passé un temps fou à avoir enfin un Humain qui prenne le problème en main!» Annie

Au volant: Sur les systèmes de GPS, l'algorithme réagit en temps réel, suggère des itinéraires et recalcule l'heure d'arrivée en fonction du trafic.

Ajoutons que le fond de cette image a été généré par IA (image Freepik). Mais maintenant, vous le savez !

Quand l'IA s'invite à l'apéro

Elles et ils sont orthophoniste, comédien, psychologue, documentariste, architecte. Comment vivent-ils l'arrivée de l'IA depuis leurs postes de travail ? Nous avons organisé une rencontre conviviale entre voisins, dans un immeuble de la rue Pradier, pour discuter de la place de l'IA dans le quotidien professionnel de chacun, et de ce que cela leur inspire. Extraits.

Vues d'Ici: Vous avez vu cette comédienne totalement générée par l'IA ? Ça risque de te faire concurrence, non, Vincent ?

Vincent, comédien, doublage voix et lecture de livres audio: Ça risque surtout de remettre en question plusieurs métiers du cinéma, et celui de comédien en particulier. D'ailleurs, les syndicats se mobilisent... Déjà, en ce qui concerne le doublage voix - que je pratique - on a recours à l'IA, par exemple pour les mouvements de bouche. Et il y a fort à parier que bientôt on passera aux voix artificielles !

VI: Ah non ! mon journal quotidien propose une version audio des articles et je trouve la voix très artificielle, lisse, sans le souffle, les petites imperfections...

V: Tu peux être sûre que ça va évoluer. Une entreprise m'a proposé un gros contrat de lecture d'un livre audio mais j'ai refusé quand j'ai compris que c'était en réalité pour compiler ma voix afin qu'elle soit utilisée ultérieurement par l'IA.



VI: Voix artificielle et bientôt acteurs artificiels ! En tant que spectateur on a envie de voir de vrais acteurs, avec une présence, des interactions...

Nathalie, orthophoniste: Pour ma part, je ne sais pas si ça me dérangerait tant que ça. Il y a déjà plein d'images de synthèse dans les films - les décors en particulier - et, il y dix ans, quand l'acteur principal de Fast and furious est mort, ils ont terminé le film avec son image de synthèse générée par ordinateur.

Alexis, architecte d'intérieur: De toute façon, le cinéma est devenu une industrie. Si c'est plus rentable, ça se fera comme ça.

V: L'un des domaines qui va résister c'est le théâtre, le spectacle vivant. Comme il sera de plus en plus difficile de distinguer la réalité de l'IA, les gens auront envie d'aller au théâtre, assurés d'avoir affaire à des humains.

Céline, documentaliste pour les documentaires audiovisuels:

Il y a le cinéma mais même en matière de documentaires historiques, je croise des réalisateurs tentés de générer certaines images. Des chaînes de télé envisagent même de créer un logo « fait avec IA ».

VI: Et toi-même, tu te sers de l'IA pour tes recherches documentaires ?

C: À titre personnel non, mais parfois ce me serait bien utile pour gérer ma masse de documents d'archives. La recherche par mot-clé n'est pas toujours évidente et l'IA, elle, pourrait chercher par contenu. D'un autre côté, si je lui donne accès à mes données, elle pourrait s'en servir pour autre chose. Mais je sais que des collègues plus jeunes s'en servent beaucoup...

VI: Pour quoi faire ?

C: Des tâches fastidieuses : par exemple compiler des documents Excel. Là on n'est pas dans le remplacement du métier mais plutôt dans de l'assistance.

VI: Donc c'est bien ?

C: Bof... Parce que si je mets moins de temps sur un projet, je suis moins payée et donc il me faut trouver de nouvelles commandes. A l'inverse, ce peut être économique : un collègue avait récupéré des documents anciens, peu lisibles et en cyrillique. L'IA a fait instantanément ce qui aurait demandé beaucoup de temps et d'argent. Le collègue était bluffé !

VI: Ah oui ! vous avez remarqué ce sentiment de reconnaissance quand l'IA résout pour nous un problème. Comme si c'était une personne !

VI: Et toi, Nathalie, tu te sers de l'IA dans ton travail d'orthophoniste ?

N: Oui, ça m'aide. Je procède parfois à des jeux de rôles avec mes patients et pour les scénarios je m'aide de l'IA. Mais seulement pour ça. Jamais pour le cœur de mon métier, jamais pour faire un diagnostic, réaliser des



comptes rendus. C'est certes plus long mais ça me permet de mieux voir les choses.

VI: Et chez tes patients, tu observes une montée des usages ?

N: Les jeunes s'en servent beaucoup, parfois même pour écrire des mots doux à leur « crush » - mais ils savent aussi détecter s'il y a de l'IA quand ils en reçoivent ! J'ai aussi dans mon entourage des mamans solo qui lui demandent régulièrement conseil.

Pauline, psychologue: J'ai également une patiente, une maman séparée, en situation difficile qui « converse » avec l'IA quand elle se sent angoissée. Cela l'apaise, la rassure... Par ailleurs, elle poursuit les séances avec moi...

C: L'IA qui remplace Pernoud, Dolto...

P: Oui mais on pouvait croiser les idées alors que, là, il n'y a qu'un support et les sources ne sont pas toujours bien visibles...

N: Un autre exemple d'utilisation : pour candidater auprès des écoles dans parcoursup. En orthophonie, cette année, l'école a été submergée de lettres de motivation, de très mauvaise qualité. Résultat, pour la première fois il n'y a pas eu assez de « bons » candidats !

VI: Comment tu expliques cela ?

N: En grande partie par facilité ! Il ne faut pas oublier que le cerveau est paresseux...

VI: Et toi, Alexis, dans ton boulot d'architecte ?

A: Je ne m'en sers pas. Je préfère fonctionner de manière traditionnelle, avec le logiciel Autocad, même si c'est long. Par contre, je me tiens au courant des avancées de l'IA et des problèmes que ça pose. Je lis beaucoup. Je donne aussi des cours dans une école d'architecture et j'ai besoin d'être à jour pour mes élèves.

École : le casse-tête des enseignants

« L'IA, c'est la fin des travaux écrits à la maison », nous explique Thierry Baudon, prof de français. Nous le rencontrons chez lui, place des Fêtes, en pleine correction des copies de ses élèves de première.

Parmi ces dissertations, certaines vous semblent-elles effectuées par l'IA ?

Aucune, pour la simple raison que tous les travaux écrits sont maintenant faits sur table. Quelle que soit la nature du travail demandé, je ne donne plus rien à faire à la maison !

Est-ce si difficile de distinguer ce qui est fait par l'élève ou par l'IA ?

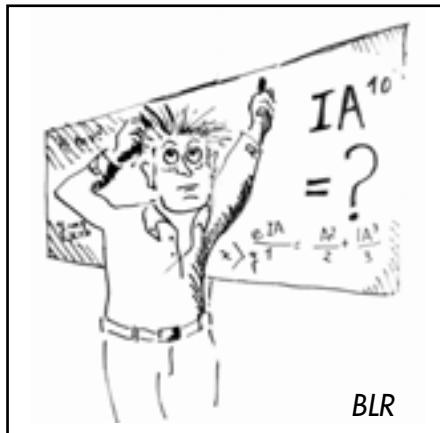
Plus ou moins, il est vrai que « le style IA » est plat mais éloigné de celui que les élèves emploient ; les formulations sont assez semblables d'une copie à l'autre et, preuve irréfutable, les textes sont débarrassés des habitudes solécismes, barbarismes et fautes d'orthographe !

Il est donc facile de prouver la fraude...

Non, car il est impossible de trouver la source - ce que l'on pouvait faire avec internet. Il y a bien des logiciels qui permettent de détecter le recours à l'IA mais c'est un travail supplémentaire et une perte de temps.

Mais ces travaux écrits en classe, n'est-ce pas aussi réduire le temps de cours ?

Hélas oui, on y perd en temps d'apprentissage et de pratique. Un commentaire ou une dissertation, c'est quand même quatre heures de



travail ! Il faudrait plus d'heures de cours mais ce n'est pas l'orientation actuelle.

Des enseignants évoquent un possible recours à l'IA pour corriger les copies, voire préparer les cours...

Si la correction des copies reste une épreuve fastidieuse et chronophage, elle est aussi le seul véritable moment qui permette de prendre conscience des forces et faiblesses de chaque élève et de lui proposer individuellement des éléments pour progresser. Quant à préparer mes cours avec l'IA : non ! Où serait le plaisir ?!

Propos recueillis par MR

L'inclusion numérique en question

Sur le terrain, les associations du quartier planchent sur le rôle le plus pertinent à se donner.

L'IA, un outil à destination des publics en insertion pour chercher du travail ? C'est le parti pris de l'association Konexio, boulevard de la Villette, dans ses formations au numérique. « Nous montrons à bénéficiaires comment s'en servir pour réaliser leur CV plus facilement, sans faute d'orthographe, et effectuer des simulations d'entretien d'embauche », précise Esthel, chargée de communication. Un peu plus loin, Espace 19 numérique, espace

public numérique (EPN) rue de Crimée, propose deux types de rendez-vous autour de cette technologie : « des ateliers pratiques sur les outils, comme la création d'images, et des discussions, sans ordinateur, pour partager une culture du numérique et une vision des enjeux », explique Judicaël Dénécé, responsable.

Ces propositions ne sont pas encore légion sur le terrain. Plusieurs espaces dédiés à

IA GRAND PUBLIC

De quoi parle-t-on ?

Plusieurs solutions sont actuellement proposées au grand public sous des versions gratuites. À chacune sa spécificité.

ChatGPT est polyvalent : rédaction de messages, résumés, explications simples. Possibilité de donner des instructions dans les paramètres.

Claude a un style rédactionnel soigné. Possibilité de choisir différents styles d'écriture (formel, explicatif, concis...) et de créer le sien en lui donnant des exemples.

Perplexity effectue des recherches web en citant ses sources. On peut renseigner des filtres de date et de type de source (web, académique...).

NotebookLM transforme PDF, notes ou articles en résumés écrits ou podcasts personnalisés. Il propose aussi un outil pour tester ses connaissances.

Le Chat Mistral est l'outil français.

Cette liste n'est pas exhaustive, et chaque outil évolue constamment. Choisir l'outil adapté évite de mobiliser un modèle qui va consommer plus d'énergie que nécessaire. Nous avons testé sur **comparia.beta.gouv.fr**, une requête simple utilisant 256 Kwh sur un outil lourd peut n'en consommer que 4 sur un autre plus frugal. Il ne nous viendrait pas à l'esprit de prendre une Ferrari pour aller acheter du pain, non ? **AG**



© Jean-Claude Converti

Premier Café IA à l'Éternel solidaire, le 8 décembre

l'inclusion numérique - Archipelâlia, Maison du Bas-Belleville, Aires 10... nous confient être en phase de réflexion sur ce qu'ils peuvent proposer à leurs publics. Le tiers-lieu l'Éternel solidaire, rue de la Solidarité, vient d'organiser un premier Café IA, temps d'échange ouvert à tous pour « jouer, débattre et questionner l'intelligence artificielle ».

« Transmettre une vision critique »

« L'IA peut apporter des bienfaits comme des dangers. Il nous incombe de transmettre une vision critique à nos apprenants. Pour cela, nous devons prendre le temps de nous former nous-mêmes et de forger notre discernement », souligne Vincent Heintz, coordinateur à Belleville citoyenne, association dédiée à « la culture à la portée de tous ». Même son de cloche du côté de la médiathèque James Baldwin. « C'est un sujet complexe, arrivé rapidement. Il nous faut murir un projet », estime Hélène Schneider, chargée de la mission numérique, qui ajoute : « L'argument pour emboîter le pas, le « avec l'IA ça va plus vite », ne suffit pas. Il y a des enjeux de société qui exigent une réflexion collective ». **NA**

Emploi, environnement : des inquiétudes et des espoirs

Un quart du travail actuel pourrait être automatisé grâce à l'IA, affectant quelque 300 millions d'emplois à l'échelle mondiale. De plus, dans les usines, l'IA est utilisée pour optimiser les processus de fabrication, les rendre plus économies en ressources par exemple. Sachant que 44 % des compétences seront bouleversées d'ici à cinq ans par l'IA générative, c'est une part très importante des salariés qui devront être formés : sans requalification massive, le chômage structurel pourrait augmenter dans les cinq à dix ans.

De plus, les data centers sont énergivores, notamment pour l'entraînement des modèles d'IA,

et polluants. Mais l'IA pourrait être utilisée pour optimiser la consommation énergétique et, à consommation égale, polluer moins. Elle pourrait avoir d'autres vertus en matière d'économie : anticiper plus rapidement des risques climatiques (inondation, sécheresse...), améliorer le traitement des déchets et la recherche de plastique dans les milieux maritimes, optimiser les chaînes de transport (routier, fluvial, ferré, aérien, maritime) ou encore diminuer les pesticides agricoles. **ALR**

(sources : Forum économique mondial, étude Goldman Sachs, Cité des Sciences, Ademe, université Riverside-Californie)

S'informer demain, alerte !

S'il y a des journalistes c'est bien mais pas obligatoire». C'est ainsi que la première secrétaire du Syndicat national des Journalistes (SNJ), scandalisée, résumait la teneur du texte émis par le ministère de la Culture en juin dernier qui pose les conditions pour bénéficier des aides à la presse. Nouveauté donc : même les journaux fabriqués par l'IA pourront y prétendre. Beau cadeau aux patrons que cet argent public alors que l'IA met en péril une information de qualité, sourcée et vérifiée. Et alors que plusieurs études récentes ont montré que la capacité de l'IA à propager de fausses informations a doublé en un an.

Cela n'empêche pas le magazine Le Point, par exemple, d'annoncer la suppression de 58 postes à cause de l'introduction de cette nouvelle technologie et Le Monde de signer un partenariat avec des entreprises d'IA. Remplacer les journalistes par l'IA c'est abandonner la déontologie d'une profession qui est au service de la démocratie. **IY, PB**

TÉMOIGNAGE

« L'IA ne peut être une source »

Tiago Lopez-Bouvier, étudiant en journalisme à l'ESJ de Lille : « En cours, on nous présente différentes IA, Chat GPT (Etats-Unis), Mistral (française), Deepseek (chinoise), Grok de Musk... On nous demande d'avoir à l'esprit les capitaux, les cultures, les enjeux qu'il y a derrière. Les mises en garde portent beaucoup sur l'éthique, la déontologie. Pour un journaliste, cela doit rester un outil et ne pas se substituer à son métier, c'est une évidence. Il faut considérer l'IA comme un super moteur de recherche, rapide et censé être pertinent dans l'accès aux données mais pas comme une source bien sûr ! Il revient toujours au journaliste de vérifier l'exactitude des informations, de les confronter à d'autres sources ». **AT**

Le saviez-vous ?

Mille tétrawattheures, c'est la consommation électrique possible des centres de données en 2026, soit le double de 2024.

Poser 25 questions à Chat GPT équivaut à un demi-litre d'eau douce consommée (2023)

1 requête sur certains modèles d'IA consomme autant qu'une vidéo de 40 min.

4,4 % de l'empreinte carbone de la France, et 11 % de sa consommation électrique, est déjà due aux services numériques (2024).



Au niveau du 15, rue Rébéval

TÉMOIGNAGE

« Pour moi, diabétique, c'est une révolution ! »

Depuis 55 ans, Hélène traite son diabète par des injections d'insuline plusieurs fois par jour. Après plusieurs essais, elle a opté pour une pompe à insuline gérée par l'IA : « C'est une révolution. Mes glycémies mesurées par un capteur sont communiquées en temps réel à la pompe qui diffuse l'insuline de façon adaptée. Je renseigne la pompe sur la quantité de glucides de mes repas et sur mes activités - marche, courses, ménage, sport, et elle gère le reste. Je peux m'opposer à ses propositions. La pompe est perfectible, la surveillance humaine indispensable. Mais la recherche progresse, et l'espoir d'un pancréas artificiel se profile. » **PB**

L'IA peut-elle booster la médecine ?

L'IA, en médecine, peut, pour le moment, aider au diagnostic, à la modélisation et à la simulation, à la rédaction de comptes rendus, à l'assistance, et au suivi thérapeutique en établissant des prédictions sur les traitements. Elle permet de mieux cerner les effets secondaires d'un médicament ou d'alerter sur les patients chez lesquels il n'aura pas d'effet. Dans le futur, nous dit-on, l'IA connaîtra le dossier du patient et pourra ainsi offrir un traitement plus personnalisé.

Résultats discordants

Néanmoins, deux questions demeurent : Quelle fiabilité aura-t-elle ? Car des études, notamment en cancérologie, montrent que les résultats des algorithmes peuvent être discordants. Pour cela, certains médecins s'opposent à s'appuyer sur elle pour prédire.

Il lui préfèrent un rôle d'aide pour affiner le jugement, dans une relation de collaboration médecin-IA. D'autre part, si, dans un rapport récent, l'Assurance-maladie fixe l'objectif que, à l'horizon 2030, tous les prescripteurs utilisent l'IA pour améliorer la pertinence des soins, d'où viendra cette IA ? Car si nous dépendons, comme actuellement, de technologies étrangères - la France étant très en retard dans ce domaine – cela signifie que nous importerons des solutions conçues ailleurs avec d'autres valeurs et d'autres logiques économiques que les nôtres.

Ainsi, une société américaine pourrait demander à son IA vendue en France de recommander en priorité des médicaments made in America. Bref, l'intégration de cette nouvelle technologie se doit d'être prudente et conditionnelle. **IY, PB**

UN ENTRETIEN AVEC CHRISTINE NGUYEN-FAU, DIRECTRICE DE LA BIBLIOTHÈQUE JACQUELINE DREYFUS-WEILL

«L'IA ne remplacera pas les bibliothèques ! »

Comment vivez-vous l'arrivée de l'IA ?

Le travail des bibliothécaires a toujours été appelé à évoluer. Il y a eu, par exemple, l'informatisation et l'automatisation des tâches. Le catalogage, qui consistait à faire des fiches pour les lecteurs avec le nom de l'auteur, le titre, le genre, a ainsi disparu. Nous l'avons regretté parce qu'il nous offrait le plaisir de prendre le livre en main, de regarder la couverture, d'avoir un rapport concret avec lui. Mais nous avons aussi gagné du temps pour valoriser les collections et organiser des animations destinées au public : accueil



de classes, conférences, expositions, ateliers. Qu'en sera-t-il avec l'IA, c'est un peu tôt pour le dire mais le temps éventuellement récupéré nous offrira certainement des opportunités pour développer de nouvelles propositions.

Mais pouvez-vous craindre que l'IA ne vous remplace ?

Non, les personnes qui se déplacent jusqu'à la bibliothèque sont en attente de conseils et d'interactions. La bibliothèque c'est de l'humain, ce sont des choix d'achats que nous avons faits, des mises en valeurs par des sélections, des « coups de cœur », des conversations avec les bibliothécaires, ou même entre lecteurs.

Est-ce que vos lecteurs utilisent l'IA dans leurs recherches ?

Le numérique a déjà modifié certains usages. Le site bibliothèque.paris.fr permet de faire des recherches sur le catalogue, de réserver en un clic ; les dictionnaires, encyclopédies, se consultent en ligne. Pour l'IA, c'est trop récent pour que nous sachions si nos lecteurs l'utilisent par exemple pour établir une liste de livres d'un genre particulier ou sur un sujet précis.



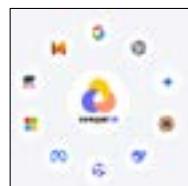
© Alexandra Bright

Que pourrait changer l'IA en section jeunesse ?

Pour l'instant, nous y constatons une augmentation des lecteurs notamment grâce au travail que nous déployons auprès d'eux. Car une partie de notre temps est consacrée à intervenir dans des classes, ou au foyer Pauline Roland, à recevoir des classes à la bibliothèque. Il s'agit d'accueil, d'échanges, de rencontres. Nous sommes une bibliothèque de quartier et de liens. Un lieu vivant. **AB, YA**

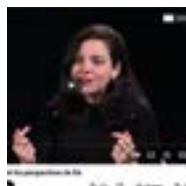
Pour en savoir plus

comparia.beta.gouv.fr



Sur cette plateforme en développement par l'État, on peut comparer les réponses de plusieurs outils IA et obtenir des indicateurs clairs sur leurs configurations respectives (énergie consommée...).

Enjeux et perspectives de l'IA



Une analyse d'Asma Mhalla, politologue, sur la chaîne de l'Unesco, et un appel à la mise en place d'une gouvernance autour de cette technologie.

www.youtube.com/watch?v=dp5Yga_WKng

2001, l'Odyssée de l'espace



Voir et revoir ce film de Stanley Kubrick (1968), où Hal, super-ordinateur, dépasse son statut de machine et commence à avoir des réactions d'humain. Et il veut survivre.

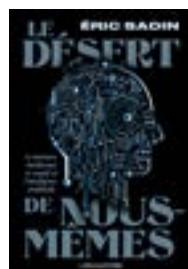
Tout comprendre en vidéo



Sur son site, Arte propose de nombreux documentaires en accès libre sur le fonctionnement de l'IA, ses usages et les enjeux de société soulevés.

www.arte.tv

Le désert de nous-mêmes



L'anthropologue Eric Sadin pointe les dangers du développement de l'IA sans cadre concerté : « L'IA ne relève nullement d'un projet de société réfléchi et débattu alors qu'il s'agit d'une véritable rupture anthropologique ».

Le blob de la Cité des Sciences



Un ensemble de contenus didactiques, en marge de l'exposition temporaire sur l'IA et de celle, permanente, sur les robots.

blob.fr/focus/special-intelligence-artificielle

7 choses à ne pas oublier en refermant ce dossier !

- En insérant des données personnelles dans nos questions à l'IA, on s'expose à ce qu'elles soient mémorisées sur les serveurs des grosses entreprises qui la déplient.
- L'IA n'est pas une personne mais un système de calcul. Par anthropomorphisme, et parce que les concepteurs peuvent donner un filtre émotionnel aux réponses, on peut projeter des réactions humaines.
- Rien n'est jamais gratuit. Si un outil d'IA est gratuit, se poser la question : quel est le modèle économique ?
- Le cerveau est paresseux. Il a tendance à déléguer les efforts. Il l'a déjà fait avec d'autres évolutions technologiques. Alors l'IA remplaçant, ou assistant ?
- Se reposer sur l'IA pour prendre des décisions pourrait revenir à déléguer à d'autres êtres humains, qui contrôlent l'IA, le contrôle de notre existence.
- Il n'y a pas de cadre concerté à ce jour qui orienterait cette technologie vers l'intérêt général, au-delà des intérêts des groupes qui la possèdent.
- Faire et créer apporte du plaisir et un sentiment de liberté.

Avec Demoiselle MM et les Bombasphères, l'art explose dans le quartier

Merci les Bombasphères ! La poésie, l'humour s'affichent sur nos murs, nos rues sont plus gaies, tout en couleurs. Les Bombasphères ? Une belle histoire. À l'origine, il y a Marianne M., jeune artiste peintre de Marseille qui, après les Beaux-Arts, vient à Paris et travaille en atelier dans le quartier du Plateau. Plus tard, elle s'intéresse au street art. Commence par imprimer et coller les photos de ses tableaux sur les murs puis évolue vers la création de fresques murales. Elle signe ses œuvres Demoiselle MM.

L'aventure continue, Marianne fonde un collectif de jeunes femmes artistes, les Bombasphères, du nom, on l'aura compris, de l'instrument de travail associé aux street artistes, la bombe de peinture. Certaines l'utilisent mais d'autres préfèrent le pinceau,



Louyz, membre des Bombasphères, et son Loup de Belleville

le pochoir... Quel style ? Tous les styles ! Poétique, militant, humoristique...

Des femmes uniquement ? Oui mais l'intention n'est pas féministe. Le street art, à ses débuts, était avant tout masculin. Elles veulent changer ça, atteindre une parité dans la rue.

Trouver un mur ? Pas compliqué, nous dit Marianne. Elle en choisit dans le 19^e, le 20^e et ailleurs. Ses œuvres enchantent les habitants des immeubles voisins. Elle les veut douces et poétiques. « Je ne suis pas partie en vacances, mais grâce à vos œuvres je voyage » lui a dit une passante fin août. Cette phrase l'a beaucoup touchée.

Un mur dédié rue de la Mare

Elle avait « son » mur au 86, rue de la Mare et l'a cédé aux artistes des Bombasphères. Il est renouvelé tous les deux mois. Allez-y, en ce moment vous y verrez une œuvre de Louyz, *Le loup de Belleville*.

Marianne organise régulièrement avec son collectif (80 à 90 jeunes femmes) des événements artistiques, elles exposent leurs créations. En septembre dernier, à la Lab galerie dans le 11^e arrondissement, exposition de 120 bombes de peinture customisées, en octobre, vingt femmes artistes repeignent les murs du Balou, brasserie du 10^e.



Un oeuvre de Demoiselle MM

© Catherine Cantenot

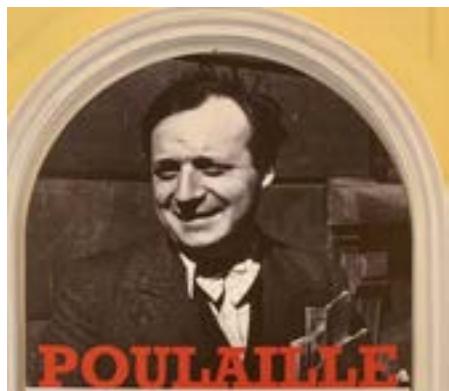
Dernier évènement en date, le salon des Bombasphères : jusqu'au 18 décembre, exposition de cent artistes dans un lieu de 300 mètres carrés sur l'île Saint-Louis avec notamment des performances de live painting. **CC et FK**

En savoir plus :
www.bombaspheres.com
insta / @demoisellemm
insta / @les_bombaspheres

MÉMOIRE

Le Musée du Soir, ancêtre des maisons de la culture

Son nom est peu connu, et pourtant, Henry Poulaille fut le promoteur d'un genre littéraire, un découvreur d'écrivains, un collectionneur passionné¹. Né à la toute fin du 19^e, d'une mère canneuse de chaises à Ménilmontant et d'un père charpentier, il se retrouve orphelin, comme en témoigne le titre de son dernier ouvrage *Seul dans la vie à 14 ans* paru en 1980, l'année de son décès.



Avec seulement le certificat d'études pour viatique, cet autodidacte insatiable parvient à entrer chez Grasset où il fera éditer, entre autres, Giono et Ramuz. Lui-même crée plusieurs revues et s'engage dans la littérature, avec la volonté de témoigner de la vie des ouvriers parisiens du début du siècle, considérant que « pour parler de la misère, il faut l'avoir connue ». Ainsi, en 1931, le premier tome de *La Saga des Magneux*² marque l'avènement d'un nouveau genre : le roman prolétarien.

En 1935, un lieu culturel gratuit rue Fessart

Mais la littérature, comme l'art, la science et la connaissance en général, sont difficilement accessibles au monde ouvrier. Alors Poulaille, dans le souci d'une « culture prolétarienne » ouvre en 1935 un premier Musée du Soir, un lieu où l'on peut venir après sa journée de travail, accéder gratuitement à la bibliothèque, admirer des tableaux, assister à des conférences.



L'annonce de l'inauguration, en présence de Denise Leblond-Zola, fille d'Emile Zola

© Fonds Poulaille | Cachan

Ce premier musée est situé à Belleville, au 69 rue Fessart et, si nulle plaque n'en témoigne, espérons qu'un peu de l'esprit Poulaille continue de flotter sur le quartier. **MR**

¹ Les archives sont déposées à la Maison Raspail, à Cachan

² Le Pain quotidien, suivi de Les damnés de la terre et Le Pain de soldat

LECTURE

De Quartiers libres à Vues d'ici, le pari d'une info locale

Connaître son quartier, se connaître, agir ensemble, c'est la devise de l'équipe du journal Quartiers libres, à sa création en 1978. Jusqu'en 2008, ce journal associatif a témoigné de la vie et des préoccupations des habitants du Grand Belleville et du 19^e. On y trouve articles, dossiers, enquêtes, concernant l'actualité et l'histoire du quartier. Y voisinent, un article de la fédération de parents d'élèves FCPE, une carte blanche aux travailleurs de la SFP (Société française de production), une interview d'un bottier de Belleville.

Ce trimestriel, en noir et blanc, sort parfois en numéro double par semestre, difficultés d'édition oblige. Un comité de rédaction bénévole orchestre les contributions des habitants et réalise le journal. Indépendant, son financement repose sur abonnements, adhésions et ventes. Sa distribution, bénévole, s'effectue dans de nombreux lieux (kiosques, librairies, etc.) et couvre des secteurs de Flandre à Place des Fêtes.



Quant à Vues d'Ici, il continue son chemin depuis 2018, avec un collectif d'habitants curieux de leur quartier. Des points communs existent dans le choix des sujets traités. En 1993 pour l'un et 2024 pour l'autre, les deux journaux sortent des numéros qui questionnent le devenir de Belleville. Et donnent la parole aux luttes passées et présentes des habitants pour préserver leur quartier. Quartiers libres aïeule de Vues d'ici? Ça y ressemble!

MK

Blog et archives de Quartiers libres sur www.des-gens.net

THÉÂTRE

Les escroqueries de Scarlett

Quel travers de notre société dénoncerait Molière? Scapin devient Scarlett, experte en communication pour jeunes idéalistes aux parents réactionnaires. Reprenant la trame des *Fourberies de Scapin*, la pièce explore avec un humour décapant les thématiques contemporaines et les tensions de notre société. Une pièce intelligente et drôle avec huit personnages dans une réécriture actualisée qui concilie théâtre antique, structure classique et comédie contemporaine. **ML**



Jeudis 21h, jusqu'au 5 février, théâtre Darius Milhaud.
Résa: 0142019226

EXPO

En remontant la rue Vilin

Ne manquez pas cette promenade historique à travers le parc de Belleville, sur les pas de Georges Pérec, au moyen de dix-huit panneaux répartis le long de ce que fut la rue Vilin. Les photos anciennes de Willy Ronis, de Robert Doisneau, et d'autres moins connues, sont commentées par les textes de Pérec et des écrivains qui ont fréquenté le quartier. **JCC**

Jusqu'au 30 juin au parc de Belleville.

Un dossier bien documenté l'accompagne:
www.paris.fr/dossiers/en-remontant-la-rue-vilin-254



Jusqu'au 30 décembre

15h. Fanfare (expérience) électrique. Piste en 360°, numéros de cirque, music-hall... Cirque électrique, 10 place du Maquis du Vercors, reservation@cirque-electrique.com

Jusqu'au 7 janvier

Expo: Les derniers feux d'Arthur Rimbaud. Sur les traces de Rimbaud autour de la mer Rouge, en Arabie du Sud, où il vécut les onze dernières années de sa vie. Espace Reine de Saba, 30 rue Pradier. Tous les jours 14h30-18h30, sauf lundi.

Jusqu'au 1^{er} février

Expo: Kandinsky, la musique des couleurs, avec le centre Georges Pompidou. Cité de la Musique-Philharmonie. philharmoniedeparis.fr/fr/musee-de-la-musique

Jeudi 18 décembre

16h-18h. Ateliers Création bijoux (enfants et adultes) et **Tabouret d'artiste** (dès 16 ans). Prix libre à partir de 5 €. Café Atelier, 46-50 rue des Rigoles. laressourcедebelleville@gmail.com

Vendredi 19 décembre

- à partir de 19h30. **Apéro des voisins spécial Noël.** Venez partager un verre. Chacun apporte quelque chose à boire et/ou à manger. MJC Les Hauts de Belleville, 43 rue du Borrégo, tél: 01 43 64 6813
- 20h. **Elles du monde.** Quand les femmes du monde montent sur scène, la terre danse! Cirque électrique.

Samedi 20 décembre

- 14h-18h. **Repair Café**, pour apprendre à réparer vos appareils. Gratuit. Café Atelier.
- 14h30-17h30, **Café Tricot.** Gratuit. Café Atelier.
- à partir de 16h. **Festival Undercover:** concerts, créations, expos. MJC Les Hauts de Belleville.

Les 20 et 21 décembre

14h-19h. Parcours de Noël des Artisans de Belleville. Découvrez une trentaine d'ateliers (bijoux, céramique, cosmétiques naturels...). Infos, plan: artisansdebelleville.fr

Mardi 23 décembre

15h. Ciné enfants : Niko le petit renne, de Michael Hegner et Kari Juusonen. Dès 6 ans. Centre Paris Anim' Clavel, 40 rue Manin. Gratuit sur inscription.

Les 10 janvier, 14 février, 14 mars
10h-12h. Club de lecture, Médiathèque James Baldwin, 10 bis rue Henri Ribiére.

Les 13, 20 et 27 janvier

21h30. Théâtre: Babylone, tu déconnes. Dans les points de vue de Maxime Faux et sa mère, tout s'oppose. Tout public. Théâtre Clavel, 3 rue Clavel.

Du 14 janvier au 9 février

Expo photo du Club Photo Chabrol. Centre socio-culturel Archipel, 17 rue des Envierges

Du 16 janvier au 14 mars

Expo: Défaire Refaire Rêver. Collectif MYOP - 20 ans d'une histoire en mouvement. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant. Gratuit.

Les 17 et 18 janvier

Le week-end de la petite enfance. Discussions entre parents, ateliers parents-enfants, spectacle jeune public, dans plusieurs lieux du 20^e. Organisé par la Mairie du 20^e.

Du 21 janvier au 8 mars 2026

Théâtre: Willy Protogoras enfermé dans les toilettes, de et par Wajdi Mouawad. Un jeune homme se barricade, résolu à opposer silence et résistance à un monde qui l'étouffe. Théâtre national de La Colline, 5 rue Malte-Brun, www.colline.fr

Jeudi 22 janvier

19h-21h: Rencontre littéraire avec Gaëlle Josse. Dans le cadre des Nuits de la lecture. Bibliothèque Naguib Mahfouz, 66 rue des Couronnes, sur réservation.

Samedi 24 janvier

18h30-20h30. Atelier de lecture à voix haute avec Isabelle Mestre. Dans le cadre des Nuits de la Lecture 2. Bibliothèque Jacqueline Dreyfus-Weill, 6 rue Fessart, sur réservation.

Du 9 au 21 février

Théâtre: Et dire que j'ai ton sang dans mes veines. Une quête de vérité et de réparation. Mise en scène Clément Piednoel Duval. Théâtre ouvert, 159 av Gambetta, www.theatre-ouvert.com

Mercredi 18 février

19h. Conférence : Fêtes et mythologie traditionnelles chinoises, par Chunjuan Jia-Sauvage, professeure de langue et civilisation chinoises. Bibliothèque Jacqueline Dreyfus-Weill, 6 rue Fessart.

Du 14 au 31 mars

28^e Printemps des poètes, manifestation nationale et internationale, sur le thème: La liberté. Force vive, déployée. www.printempsdespoetes.com

La rédaction de ce journal est ouverte à tous les habitants et habitantes.

Venez nous rencontrer!

Nos prochaines réunions :

Jeudi 15 janvier à 17 h 30

Café Les Bienfêteurs,

1 rue des Fêtes

Jeudi 22 janvier à 18 h 30

Centre socio-culturel Archipélia,

17 rue des Envierges

**Entre deux numéros,
gardons le contact sur
Instagram et Facebook**

**Vous pouvez aussi
consulter**

**tous les numéros sur
notre site internet**

vuesdici.home.blog



Adhérez à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20

Crée en 2018, l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 porte la réalisation du journal de quartier Vues d'Ici et mène d'autres d'actions sur les quartiers Jourdain, Place des Fêtes, Pyrénées, Belleville. Aidez-nous à renforcer l'assise du journal tout en rejoignant une équipe de réflexion et d'action attachée à l'ouverture aux autres et à la vie de quartier.
Info : journaldequartier1920@gmail.com



BULLETIN D'ADHÉSION

à remettre à :

Association Quartier Vu d'Ici 19-20,
25, rue Pradier, 75019 Paris

Date :

Prénom-Nom :

.....
Adresse :

.....
Tél :

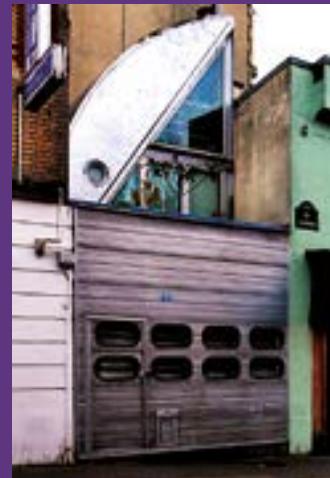
Mail :

**J'adhère à l'association Quartier
Vu d'Ici 19-20 et verse 10€ à titre de
cotisation annuelle**

L'ŒIL DES HABITANTS



Manifestation du 10 septembre dernier, place des Fêtes (Jean-Claude)



La « maison caravane »
rue de l'ermitage,
créée par l'architecte
Christophe Lab
en 1990
(Catherine)



Passage du Plateau
(Yolande)



Vue depuis chez moi
(Naéla)



Théâtre de Guignol
aux Buttes-Chaumont
(Michel)